

d'accent d'un enfant des lagunes. Il avait le secret des mots qui apaisent, qui endorment les cuisantes douleurs et font accepter aux révoltés la dure loi du travail. C'était le vrai fils du pauvre de Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST, du saint d'Assise qui prit pour dame la pauvreté. Et, bien qu'il fût ignorant et simple, il savait ce que ne savaient point les docteurs. Il enseignait que le soin des richesses rend les hommes méchants et que l'oubli de soi-même, l'acceptation humble des misères de la vie donnent le véritable contentement ici-bas et la véritable richesse céleste.

La peine des petits l'attirait ; il pénétrait dans les bouges, il soignait les maladies les plus hideuses, et, pour couvrir les membres souffrants de JÉSUS-CHRIST, qui sont les pauvres, il allait mendier auprès des marchands du Pont du Rialto. Un jour, il s'était jeté tout vêtu dans le canal de Mestre, en face du Ghetto, pour sauver un enfant juif en train de se noyer. À Venise, on l'appelait *Il Santo* (le Saint).

Les vieilles femmes racontaient tout bas d'étranges choses sur Fra Girolamo. Il était né à Venise, disaient-elles. Et les plus âgées se souvenaient d'un beau gondolier, hardi et fort, qui, la ceinture rouge aux flancs, le large chapeau sur la tête, faisait voler sa gondole sur les eaux du Grand Canal. Il aimait une fille de Chioggia. Mais un soir, un rival jaloux l'avait assailli traîtreusement au coin d'une ruelle et lui avait porté deux coups de couteau. On l'avait ramassé à demi mort. Il avait guéri ; puis il avait disparu, touché par la grâce. Après de longues années d'absence, il était revenu à Venise, sous l'habit des petits Frères du Bienheureux François d'Assise.



Voilà ce que racontaient les vieilles femmes... Or, Fra Girolamo, ayant reçu l'ordre, au nom de la sainte obéissance, de parler dans la basilique de Saint-Marc, était contristé dans son âme. Jusqu'alors il avait prêché seulement devant les bateliers, les pêcheurs et les gens de rien. Il ignorait les délicatesses du beau langage ; il se plaisait avec les pauvres, les préférés de JÉSUS-CHRIST. Comment osera-t-il ouvrir la bouche en présence des grandes dames, les femmes les plus illustres de Venise, dont les palais superbes bordent le grand canal ? N'allait-il pas, par sa rusticité, déshonorer en sa personne l'Ordre entier des Frères Mendians ? Et il priait Dieu de mettre sur ses lèvres des paroles convenables.

Il sortit du couvent, le cœur chagrin, à l'heure où le soleil se couche derrière les monts padouans. Mais avant de se rendre à Saint-Marc, il voulut visiter dans une maison du *Campo* de Saint-Zacharie, une femme mourante qui l'appelait en toute hâte. Il entra dans une chambre étroite où agonisait une pauvre vieille. Près du grabat, un enfant dormait dans son berceau. Le saint homme, ému d'une telle